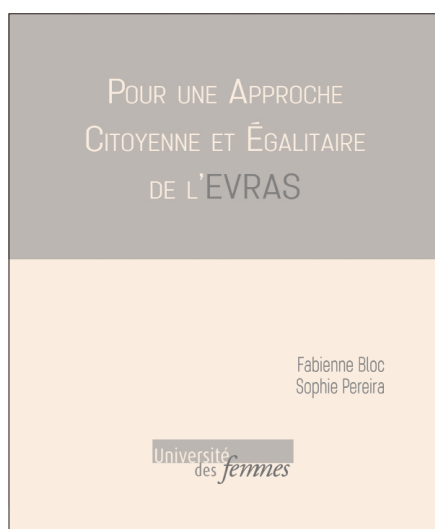




# DÉRACINONS LES REPRÉSENTATIONS ASYMÉTRIQUES DU DÉSIR ET DU PLAISIR !<sup>1</sup>

Fabienne BLOC	Chercheuse à l'Université des Femmes
Sophie PEREIRA	Chercheuse à l'Université des Femmes

Il y a une dizaine d'années, l'Université des Femmes a réalisé une première recherche exploratoire sur la question des droits sexuels et reproductifs dans une perspective d'égalité entre femmes et hommes, qui comprenait un volet consacré à l'éducation des adolescent·e·s à ces droits, et à l'« éducation sexuelle » en général<sup>2</sup>. Depuis, les politiques ont clairement pris position en faveur de la généralisation d'animations d'éducation à la vie relationnelle, sexuelle et affective (ou EVRAS) dans le cadre scolaire. Cette systématisation reste cependant complexe à opérationnaliser. Disposer d'informations sur le volume d'activités fournies par les différents opérateurs en matière d'EVRAS en Fédération Wallonie-Bruxelles n'est pas encore aisé à l'heure actuelle. L'information sur le niveau exact de couverture des écoles n'est pas davantage disponible.



Le décret de 2012 est donc un bon point de départ, mais reste trop vague quant à la définition des enjeux et doit être complété. Nombre d'écoles peinent à l'adopter dans leur pratique, et sont en réel besoin d'information et de formation sur ce qu'est véritablement un projet scolaire en matière d'EVRAS. De surcroît, ce décret n'est pas contraignant.

Le fait que les écoles disposent d'une importante marge d'autonomie est en soi une bonne chose ; cependant, il semble indispensable de leur fournir des standards communs, notamment pour une meilleure prise en compte des approches favorisant l'égalité entre garçons et filles, et par la suite, femmes et hommes.

## EVRAS ET DROITS SEXUELS ET REPRODUCTIFS

La question que nous avons souhaité soulever, dans le cadre d'une nouvelle enquête exploratoire, est la suivante :

**Dans quelle mesure, avec quels moyens et de quelles manières, l'EVRAS assure-t-elle**

**aujourd'hui une éducation citoyenne des jeunes à leurs droits sexuels et reproductifs, qui s'inscrit pleinement dans un objectif de promotion de l'égalité entre femmes et hommes ?**

On le sait, les droits sexuels et reproductifs ont été et sont encore portés par les mouvements féministes, qui les rattachent clairement aux droits humains. Il s'agit, par définition, de droits fondamentaux qui constituent un enjeu majeur en termes d'égalité entre les femmes et les hommes. L'éducation à la sexualité est elle-même devenue un droit, une sorte de pré-requis essentiel à l'émancipation des jeunes, à l'égalité entre les sexes et à la lutte contre les violences et les discriminations liées au sexe ou à l'orientation sexuelle.

Parce qu'elle interroge les rapports sociaux de sexe et ouvre le champ des possibles, c'est un maillon incontournable dans la construction de sociétés égalitaires.

Il s'agit d'un enjeu démocratique essentiel car l'universalité des droits et l'égalité entre tous et toutes les citoyen-ne-s, quel que soit leur sexe ou leur identité de genre, est un pilier

Quant aux pratiques de terrain, elles ne sont pas toujours précisément cernées. Si le secteur du planning familial est, par le contenu de ses missions, son expertise et sa longue expérience dans le domaine, clairement identifié en tant qu'opérateur incontournable en matière d'EVRAS, d'autres opérateurs, parfois moins connus, sont également actifs sur le terrain.

de la démocratie. Développer la citoyenneté des personnes, c'est aussi leur permettre une appropriation de leurs capacités, une responsabilisation et une participation active dans leurs choix. La sexualité participant à la définition de la personne et à la construction de ses relations, qui sont elles-mêmes des éléments constructifs de sa citoyenneté, il serait plus judicieux de parler de citoyenneté sexuelle : or, être citoyen-ne, cela se déploie, et surtout cela s'apprend.

Pour répondre à la question posée, l'Université des Femmes, s'est cette fois adjointe le concours de l'expertise de Fabienne Bloc<sup>3</sup>, et propose une approche qualitative de contenus des animations EVRAS mis en œuvre par certains opérateurs actifs en Région Wallonne. À cet effet, une nouvelle enquête de terrain a donc été menée dans les cinq provinces de la Région Wallonne (et parfois également à Bruxelles pour ce qui est des organisations de jeunesse)<sup>4</sup>. À partir de l'expertise des centres de planning rencontrés lors de la recherche initiale, nous avons pu, en effet, identifier d'autres opérateurs relevant d'autres secteurs, afin d'approfondir et de compléter la connaissance des pratiques de terrain.

Ces opérateurs s'avèrent cette fois très diversifiés : leurs attaches peuvent être régionales ou plus réduites, leurs structures sont de tailles diverses et d'obédiences philosophiques variées. On y trouve aussi bien des individus isolés, que des organisations bien rodées. Tous ne travaillent pas dans des établissements scolaires, cependant, c'est le cas de certain-e-s, et parfois, leurs initiatives peuvent être intéressantes, comme en témoigne l'exemple qui suit.

## DIRE LES MOTS : OSEZ LE CLITO

Les craintes pour les dangers encourus par les adolescent-e-s dans le domaine de la sexualité et la volonté incessante de les protéger justifient bien souvent une forme de hiérarchisation des rôles masculins et féminins. Dans le même temps, des pans entiers de la sexualité ne sont pas explorés encore aujourd'hui, ne permettant pas toujours une approche plus égalitaire de l'EVRAS.

Un *enseignant de biologie de l'Athénée de Waterloo*, passionné par son métier et souhaitant remédier à cette situation nous a permis d'assister à un de ses cours avec ses élèves de 5<sup>ème</sup> secondaire, où il modélise avec ceux-ci un des organes les moins connus du corps humain : le clitoris.

Suite à cette rencontre, nous avons souhaité mettre en exergue une pratique qui permet de sortir d'une approche centrée trop souvent sur la sexualité des garçons. Ce professeur explique que même s'il n'a pas le sentiment de faire de l'EVRAS en tant que telle, il en aborde certaines dimensions de base afin de permettre à ses élèves d'avoir une meilleure connaissance de l'anatomie masculine mais aussi féminine, souvent moins bien connue. Il se base donc sur son cours d'embryologie pour enseigner de manière plus égalitaire, un organe, qui a souvent été évincé ou qui a manqué de visibilité dans les planches anatomiques. Malgré le fait que ses élèves aient eu une animation avec le centre de planning familial l'année précédente, il s'est rendu compte, par leurs réflexions en classe, à quel point ils-elles avaient une méconnaissance de leur appareil génital.

C'est donc dans le cadre du programme de biologie de l'enseignement de la FWB - Humanités générales et technologiques - Enseignement secondaire général et technique de transition, qu'il aborde ce qui concerne les notions anatomiques des organes génitaux, mais aussi tout ce qui permet une approche plus globale d'éducation à la santé.

De par sa pédagogie active élaborée au fil des questions des élèves, pour amener ensuite de nouvelles connaissances, il permet de déconstruire des stéréotypes de genre en se basant sur des informations scientifiques.

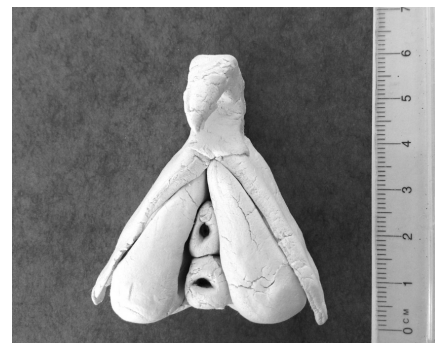
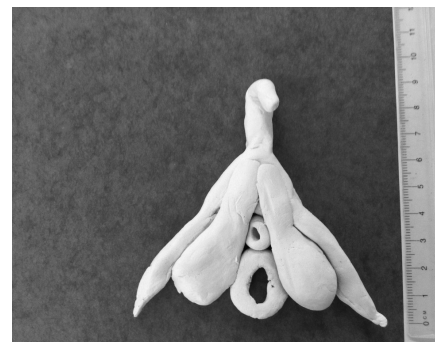
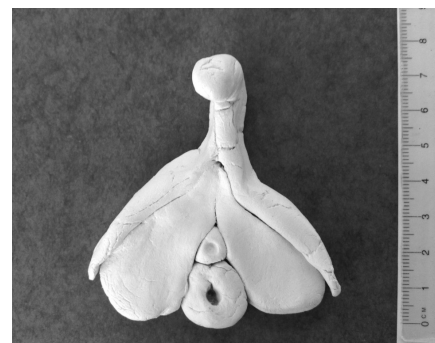
**Son point de départ est le constat d'une absence de représentation du sexe féminin, qui renforce une vision selon laquelle les garçons ont quelque chose entre leurs jambes et que les filles n'auraient rien, ou juste une fente, un trou à combler. Il n'est pas étonnant dès lors de que la sexualité féminine soit conçue comme prédisposée à la sexualité masculine et tournant nécessairement autour du pénis.**

Dès qu'il en a l'occasion, ce professeur pointe les droits sexuels et reproductifs de chacun-e au fil de son cours... droit au plaisir, au respect, mais aussi au droit à ne pas être soumis à une discrimination fondée sur le genre. Une manière très claire d'offrir une éducation citoyenne à la sexualité.

De plus, grâce à l'évolution récente des planches anatomiques et à ses recherches, il amène des documents qui permettent une visualisation claire et correcte de l'appareil génital, et notamment du clitoris. Jusqu'il y a

peu, aucun manuel scolaire ni planche anatomique ne contenaient un schéma exact de cet organe. Pour la première fois depuis des lustres, un manuel scolaire français, dont les élèves bénéficieront en ce début d'année scolaire, va enfin donner une représentation exacte et complète du clitoris. En effet, jusque là, le seul organe du corps humain dédié uniquement au plaisir en était soit complètement absent, soit tronqué. Selon une enquête réalisée en France, en 2009 et relayée par le Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes, 83 % des filles et 68 % des garçons de 3<sup>ème</sup> et de 4<sup>ème</sup> ignorent totalement la fonction du clitoris. Et pour cause, cet organe ne leur a jamais été expliqué à l'école. Les éditions Magnard, fournisseurs de manuels scolaires, ont ainsi décidé de représenter le clitoris au même titre que les autres organes du corps humain.

Dessiner un clitoris n'est *a priori* pas évident, mais documents à l'appui et avec de la pâte Fimo, les représentations de l'élève se



clarifient peu à peu, permettant à chacune de rendre bien réel l'existence de cet organe, comme en attestent les photos.

Parallèlement, il propose aux élèves des ressources permettant de disposer d'informations complémentaires, telles que la vidéo réalisée en 2011 « Le clitoris cet inconnu » dans laquelle la gynécologue de l'Université de Paris Diderot, Odile Buisson expose des informations concernant cet organe de jouissance. Il évoque également le modèle 3D imprimable du clitoris créé par Odile Fillod, chercheuse en sociologie des sciences et de la vulgarisation scientifique, spécialiste des questions de genre. Pour elle aussi, acquérir un socle de connaissances scientifiquement correctes et suffisamment complètes sur l'anatomie et le fonctionnement des organes génitaux, ainsi que sur la sexualité plus généralement, fait sans conteste partie des missions de l'école.

Par les différents outils qu'il utilise, cet enseignant fait donc du clitoris un organe politique permettant une approche plus égalitaire de l'EVRAS et un enseignement moins discriminant.

**Connaître le clitoris, son fonctionnement, son rôle dans le plaisir sexuel, son homologie fondamentale avec le pénis, et en avoir une image claire et non réduite à un minuscule bout de chair aide les filles à se constituer comme actrices de leur vie sexuelle, plutôt que comme objets passifs du désir de l'autre. Par ce biais, des représentations asymétriques du désir qui favorisent le harcèlement sexuel que les jeunes femmes continuent à subir fréquemment, sont déconstruites. Enfin, c'est un élément essentiel pour que les filles s'approprient leur corps, comprennent ce qui leur donne du plaisir et pourquoi. Cet enseignant souhaite présenter son travail à des collègues, professeurs de biologie de la FWB, afin que d'autres puissent s'inspirer de son travail.**

Dans le cadre de ses cours est également abordée la contraception, en s'adressant aux jeunes de manière à susciter un partage des responsabilités. Impliquer les garçons dans la contraception permet de les sensibiliser davantage à leur part de responsabilité, afin qu'ils ne la considèrent plus que comme une « affaire de filles » ■.

- 1 Paru dans *Lectures.cultures*, Dossier : Eros cultura, Fédération Wallonie-Bruxelles, revue bimestrielle, novembre-décembre 2017, n° 5, p. 26-29.
- 2 Sophie Pereira, Droits sexuels et reproductifs. Quelle éducation sexuelle et affective des adolescent-e-s à l'aube ce troisième millénaire ?, *Cahiers de l'Université des Femmes*, n°1, 2008.
- 3 Longtemps travailleuse psychosociale au sein d'un centre de planning familial de la Fédération laïque, en qualité d'accueillante, de thérapeute et d'animatrice, Fabienne Bloc a rencontré au quotidien, depuis le début des années 1990, un nombre impressionnant d'adolescent-e-s et de jeunes adultes. Elle est la co-auteure, avec Valérie Piette, professeure d'histoire contemporaine à l'Université libre de Bruxelles, de l'ouvrage *Jouissez sans entraves ? Sexualité, citoyenneté et liberté* édité par Espaces de liberté en 2016.
- 4 Avec le soutien financier du Gouvernement wallon et de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Le texte complet de la recherche « Pour une approche citoyenne et égalitaire de l'EVRAS » réalisée par Fabienne Bloc et Sophie Pereira est disponible en ligne sur le site de l'Université des Femmes : [www.universitedesfemmes.be](http://www.universitedesfemmes.be)

